

LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N° 235 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE

- 18 NOVEMBRE 1976

LE TEMPS DU SOUVENIR

Charles de Gaulle domine assurément l'histoire de France des dernières décennies. Mais le mythe s'amplifie à mesure que s'éloigne concret et que l'insatisfaction devant les réalités d'aujourd'hui gagne ceux qui lui survivent.

Jacques Chirac s'aperçoit, "mais un peu tard", qu'il a compromis jusqu'à la négation les principes gaulliens dans l'aventure du giscardisme. Et, en ces temps de débats parlementaires, la fronde redouble dans les rangs U.D.R.. Les gaullistes "historiques", ceux du 18 juin ou du 13 mai, reviennent à l'intransigeance : un Chaban, et, plus encore, un Debré reparaissent à l'avant-scène.

Aujourd'hui dans le pays, tout le monde n'a à la bouche qu'une référence : de Gaulle. Devant le succès posthume du général, la vieille garde se réjouirait si toutefois elle ne soupçonnait la sincérité de tant de ralliements. Les Bourbons et les Napoléons n'ont-ils pas connu, eux aussi, leurs fidèles sourcilleux, promis à l'intégrisme ?

Ce n'est pas en bigots que les royalistes se souviennent du 9 novembre 1970? Ce n'est pas en détracteurs, ni en récupérateurs. C'est en citoyens qui jugent, par-delà les partis et les combats, les grandeurs et misères d'un ancien chef d'Etat, au seul critère de la France.

De Gaulle c'était un projet politique, et ce fut d'en prendre les moyens. Et, tant que cet homme, avec son caractère charismatique, incarna l'Etat français, il est indéniable qu'une volonté politique s'exerça parmi nous. Projet de société fondé sur la souplesse du cadre national, il fut d'abord règlement -parfois trop rapide et maladroit- du passif des gouvernements précédents.

Mais nul doute que l'histoire ne retienne avant tout le projet institutionnel. Pourchassant les féodalités et les impérialismes, intérieurs et extérieurs, de Gaulle comprit que sa victoire passait par la restauration de l'Etat. La Constitution de la V^e République a pour principale caractéristique de réconcilier la république des notables, dans le style de la III^e République, la démocratie plébiscitaire et la continuité de l'Etat.

.....

Malheureusement, six ans après sa mort, le bilan de l'oeuvre du général est plus nuancé. Oeuvre conçue comme non-retour, et voici qu'un polygraphe plaide pour la IV^e République; oeuvre conçue pour la durée, et voici que réa-paraissent, avec et sous le second successeur, les tares qu'on avait cru effacer.

Où donc est le projet politique du général de Gaulle, en un temps où l'idée même de projet a déserté la majorité ? Politique sociale de participation, politique extérieure de soutien des petites et moyennes nations, politique européenne mais anti-européiste ... Où est même l'équilibre des institutions qui assurait l'indépendance du chef de l'Etat face aux partis et aux coalitions, en même temps que la continuité ? Les rôles sont désormais confondus, et tout repose sur la psychologie et le caprice personnels du président.

Mais déjà l'idéal craquait sous le fondateur lui-même. Rappelons-nous que la participation, ni la décentralisation, n'ont vu le jour; souvenons-nous que l'indépendance nationale n'était pas respectée quand on ouvrait soi-même inconsidérément les frontières économiques; et après tout, le projet industriel et technique n'a-t-il pas versé dans l'esclavage de la société de consommation ?

C'est ce que montrait, en plein Mai 68, le comte de Paris. Tout le monde sait que le Prince avait d'abord soutenu, autant qu'il était possible, les intuitions du général de Gaulle : enfin une politique digne de ce nom était possible, et la critique viendrait après.

Un jour peut-être connaîtrons-nous le détail des relations entre les deux hommes. Il suffit de savoir que le Prince dénonça constamment le "parti gaulliste", qui charriait jusqu'à paralyser de Gaulle, les ambiguïtés d'un parti, avec ses préjugés et ses intérêts.

On est heureux de voir l'ancien président du Conseil Constitutionnel, le gaulliste Léon Noël, rejoindre les conclusions que le comte de Paris a formulées, voici dix ans. Ainsi le général eut tout en mains jusqu'en 1962, après quoi - malgré la revision constitutionnelle - il perdit la confiance des couches populaires. Ce déclin correspond à une mauvaise assiette politique, au moment où l'urgence - après la douloureuse fin du problème algérien - devenait la rénovation de la société, donc nécessitait de briser certains intérêts bien établis.

Six ans après sa mort, quand il est évident que droite et gauche ne peuvent gouverner sans continuité, il convient non pas de détruire, mais de parfaire l'oeuvre institutionnelle du général de Gaulle, cadre nécessaire pour toute révolution à venir. Rendre, à l'intérieur de la V^e République, une tête à l'Etat; autorité suprême non liée au gouvernement, permanence, indépendance, arbitrage....

Le temps du souvenir est le temps de l'espérance et de la décision pour tous ceux qui acceptent d'aller plus loin que Charles de Gaulle. L'état de la France, les impératifs d'une nation moderne, la fausse alternative Giscard-Mitterrand,.... tout réclame l'audace et la sagesse. Il faut utiliser la dernière carte que de Gaulle n'a finalement pas jouée : elle s'appelle : Henri, comte de Paris.

Philippe VIMEUX

§ LA N.A.F. A LA TELE - Dans le cadre des émissions "Tribune libre", la N.A.F., présentera son point de vue sur la 3^e chaîne (F.R.3) le mercredi 24 novembre à 19h40. Cette émission sera une excellente occasion pour présenter la N.A.F. à vos amis. Invitez en quelques uns, chez vous, devant votre poste, et faites suivre la projection d'une discussion où vous pourrez répondre aux questions posées.

SESSION AIX-EN-PROVENCE - Session du Samedi 20 novembre à 14 h au Dimanche 21 novembre à 18 H, au restaurant " La Madeleine", place des Frères Prêcheurs (face au Palais de Justice) à Aix-en-Provence. Thème : 1) Le système Giscard et le proche avenir de la société française, 2) notre projet royaliste, 3) la stratégie de la N.A.F. et l'engagement politique. Chaque exposé sera suivi d'un large débat auquel tous nos lecteurs et sympathisants sont invités. Les repas seront pris sur place au restaurant - L'hébergement pourra être assuré pour les étudiants - le préciser si nécessaire - en s'inscrivant auprès de Guy Brocard, 33 bis rue des Ecoles Militaires, 13100 Aix en Provence.

§ SESSION DE REIMS - Elle aura lieu les 20 et 21 novembre au restaurant de la Gare, place de la Gare à Reims. Horaires : samedi de 14h30 à 18 h et dimanche de 10 h à 18 h. Cette session sera animée par Arnud Fabre et les responsables locaux de la N.A.F.

§ SESSION SUD-OUEST - Session ouverte à nos adhérents lecteurs et sympathisants, à Bordeaux 59 Quai des Chartrons les 20 et 21 novembre prochains. Cette session sera animée par Bertrand Renouvin et les responsables locaux de la N.A.F..
Prix de la session : 30 F.

§ SESSION PAYS DE LOIRE- Elle aura lieu les 4 et 5 décembre à l'Ecole Saint Maurice, 2 rue des Jacobins, 49000 Angers. Horaires : samedi de 13 h à 18h30 et dimanche de 10 h à 18 h. Son animation sera assurée par Gérard Leclerc et les responsables locaux de la N.A.F.. Renseignements complémentaires auprès de Nicolas Lucas, 2 square Dumont d'Urville, La Roseraie, 49000 Angers.

§ SESSION DE ROUEN - Elle aura lieu les 4 et 5 décembre et se tiendra à l'hôtel Morand, 1 rue Morand à Rouen. Horaires : samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 9h30 à 16 h. Elle sera animée par Michel Saint Ramé et les responsables locaux de la N.A.F.. Cette session sera une excellente occasion de prise de contact pour nos abonnés et sympathisants normands, nous les incitons à y venir nombreux. Participation aux frais : 20 F. Les repas pourront être pris à proximité (20 F environ), l'hébergement pourra se faire à l'hôtel à condition de prévenir. Inscriptions et renseignements auprès de Robert Paris, 16 rue d'Harcourt, 76000 Rouen (Tel : 70 26 50).

§ MERCREDIS DE LA N.A.F. - Prochaines réunions :

- 24 novembre, l'urbanisme parisien et les élections municipales, débat animé par le groupe "Urbanisme".

- 1^{er} décembre, " L'anarcho-syndicalisme" conférence de Bertrand Renouvin.

- 8 décembre, débat animé par le groupe urbanisme.

Toutes ces réunions ont lieu dans nos locaux : 17 rue des Petits-Champs, Paris 1^{er} (4^{ème} étage). A partir de 19 heures : Buffet et discussion libre. A 20 h 30 précises début de la conférence ou du débat

ATTENTION : LE 24 NOVEMBRE, LA REUNION SERA PRECEDEE D'UNE SEANCE DE TELEVISION POUR PERMETTRE A NOS AMIS DE VOIR LA "TRIBUNE LIBRE" DE LA N.A.F.. ALORS RENDEZ-VOUS A 19h30 PRECISES.

§ N.A.F. EN KIOSQUES - La 1^{re} phase de l'opération N.A.F. en kiosques est maintenant réussie. Nous avons maintenant besoin de l'aide de nos lecteurs parisiens : en particulier nous voudrions que l'on nous signale les kiosques où la presse politique est bien affichée. Nous donner l'adresse précise du kiosque.

§ CASSETTE - Une nouvelle cassette " Quelle défense nationale pour la France ?" est disponible. Elle contient un dialogue d'une demie heure, entre Gerard Leclerc et Bertrand Renouvin sur le sujet. Elle n'est pas seulement destinée à l'écoute individuelle, mais elle peut servir de départ à une réunion-discussion avec des amis que vous aurez invités à cette occasion. Prix 90F

L'approche des échéances électorales explique pour une grande part, l'extraordinaire fièvre qui s'est emparée du monde de la presse. Partout, il n'est bruit que de projets de création de nouveaux titres, de rachats, d'innovations, l'ensemble accompagné de rumeurs inquiétantes parfois même stupéfiantes. *Le Quotidien de Paris* ne dénonçait-il pas, en première page, il y a quelques jours, une opération (menée par qui ? financée par qui ?) menée chez les kiosquiers expliquant des phénomènes bizarres : pourquoi il n'est plus possible de trouver *Le Quotidien* ou certains autres titres dans beaucoup de points de vente, tandis que, comme par hasard, des journaux appartenant à un papivore fort connu sont en surabondance. Philippe Tesson n'aurait pas lancé une pareille accusation sans avoir fait auparavant une enquête très sérieuse. C'est une information parmi beaucoup qui explique l'angoisse des journalistes qui assistent impuissants à une série de coups de force au bout desquels ils perdront ou leur liberté, ou leur travail.

On connaît les projets de M. Hersant à propos des deux grands de la presse parisienne qu'il a rachetés : *Le Figaro* et *France Soir*. *France Soir* pourrait se transformer en *France matin* et devenir le concurrent direct de *l'Aurore* et du *Parisien Libéré*. *Le Figaro* deviendrait un journal du soir, le rival du *Monde*. Mais les projets ne s'arrêtent pas là : les dix quotidiens régionaux du groupe Hersant se transformeront à brève échéance en autant d'éditions régionales du *Figaro*. Grâce à la mise en place d'un système de fac-similé, les pages composées à Paris pourront immédiatement être reprises dans les imprimeries de province. Les "grands" régionaux *La Voix du nord*, *Le Provençal* de Gaston Defferre, *La Dépêche* de Mme. Baylet sont eux-mêmes directement menacés. *Le Dauphiné libéré* a déjà prévu une contre attaque en transformant sa formule dans un sens plus intellectuel.

La position de M. Hersant est d'autant plus forte qu'il a l'argent avec lui, au moment même où les difficultés financières de la presse sont les plus aigues. Cela explique que le Syndicat du Livre (C.G.T.) échaudé par son interminable lutte contre M. Amaury soit obligé d'admettre pour *France Soir* ce qu'il a refusé ailleurs, dans un tract : " Refuser Hersant à tout prix serait suicidaire. " . *Le Canard enchaîné* du 27 octobre donnait quelques lumières sur les aides bancaires dont bénéficie le nouveau "Citizen Kane" français. La caution de Jacques Chirac n'aurait pas été inutile pour débloquer certains crédits. Et il semble que la banque Vernes joue dans cette affaire un rôle de premier plan.

Quoiqu'il en soit, la puissance exceptionnelle de M. Hersant rend fragiles toutes les velléités de résistance, d'autant plus que cette puissance s'appuie sur les plus récents progrès des techniques d'édition.

Pourtant M. Hersant n'est pas seul en lice. *Le Monde* est aussi directement visé par les projets de M. Fontanet. L'ancien ministre de l'Education Nationale prépare un quotidien du soir tirant 100 000 exemplaires. L'ambition secrète de M. Fontanet serait de faire un *anti-Monde* en se plaçant sur le même terrain idéologique (libéral de gauche), en utilisant si possible une partie du personnel du journal de la rue des Italiens, voire même quelques uns de ses collaborateurs de premier plan.

Quant à M. Perdriel, c'est avec des journalistes venus de *France Soir* qu'il envisage de créer " *le matin de Paris* ". Le patron du *Nouvel Observateur* rencontre pour le moment l'hostilité déclarée de Jean Daniel et de son équipe, à cette entreprise. Mais il semblerait devoir passer outre, ayant suffisamment élaboré son projet.

Voilà beaucoup de remue-ménage. La création de nouveaux titres pourrait être un signe de santé de la presse, si l'on pouvait être sûrs de leur réussite. Elle est encore très hypothétique. Par contre les projets de M. Hersant, mêmes s'ils ne sont pas encore tout à fait arrêtés et explicites, ne laissent aucun doute sur une entreprise de monopolisation dont les arrières pensées politiques sont claires.

C'est la cause de la liberté de la presse qui est en jeu !